

Le monde de la pomme de terre

*La pomme de terre est cultivée dans plus de 100 pays,
de l'Arctique à la Terre de feu,
et à toutes les latitudes intermédiaires.*

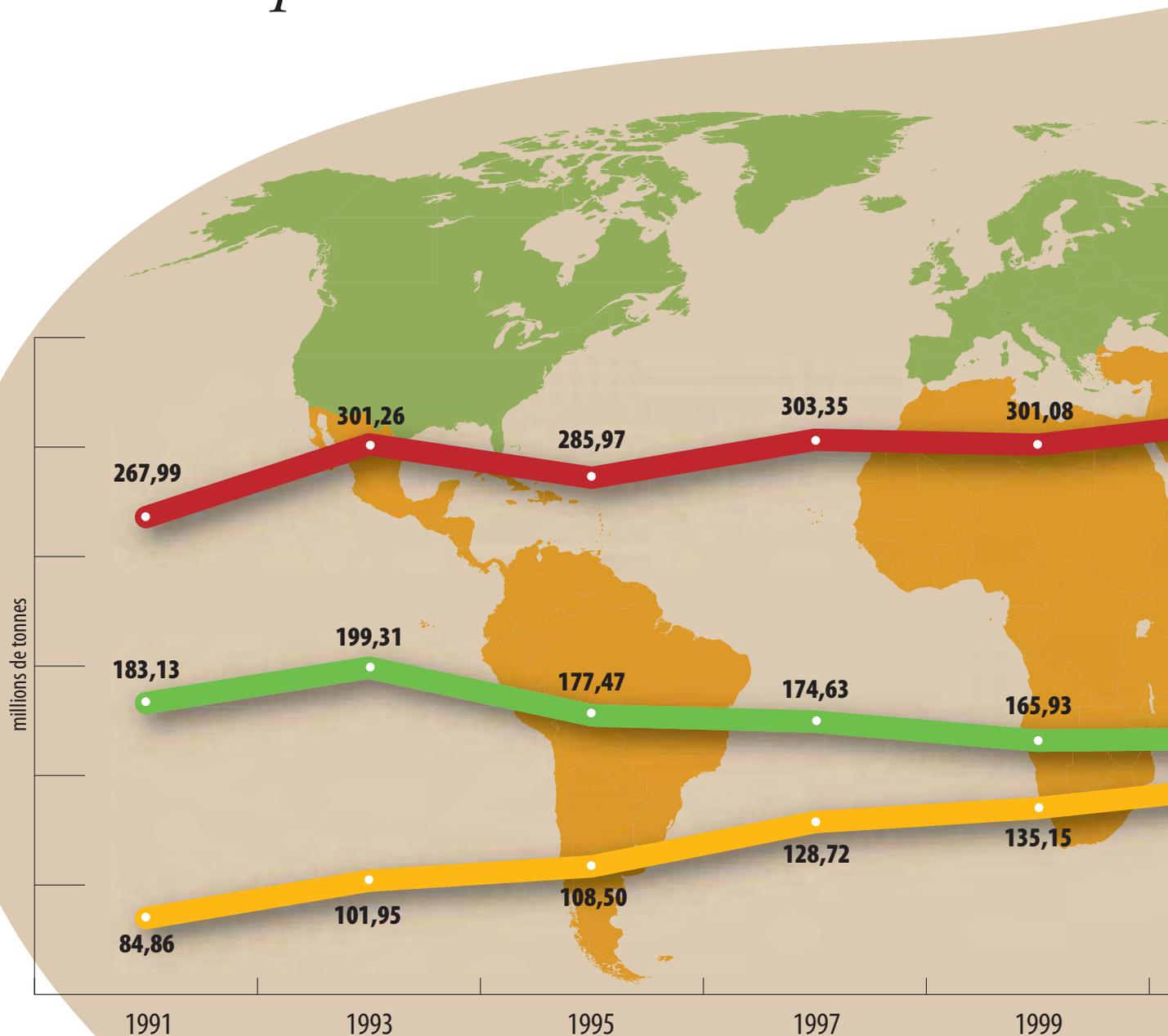
*Le profil des principaux pays producteurs du monde témoigne
de son passé extrêmement riche et de son futur très prometteur*





48 * Année internationale
de la Pomme de terre 2008
Éclairage sur un trésor enfoui

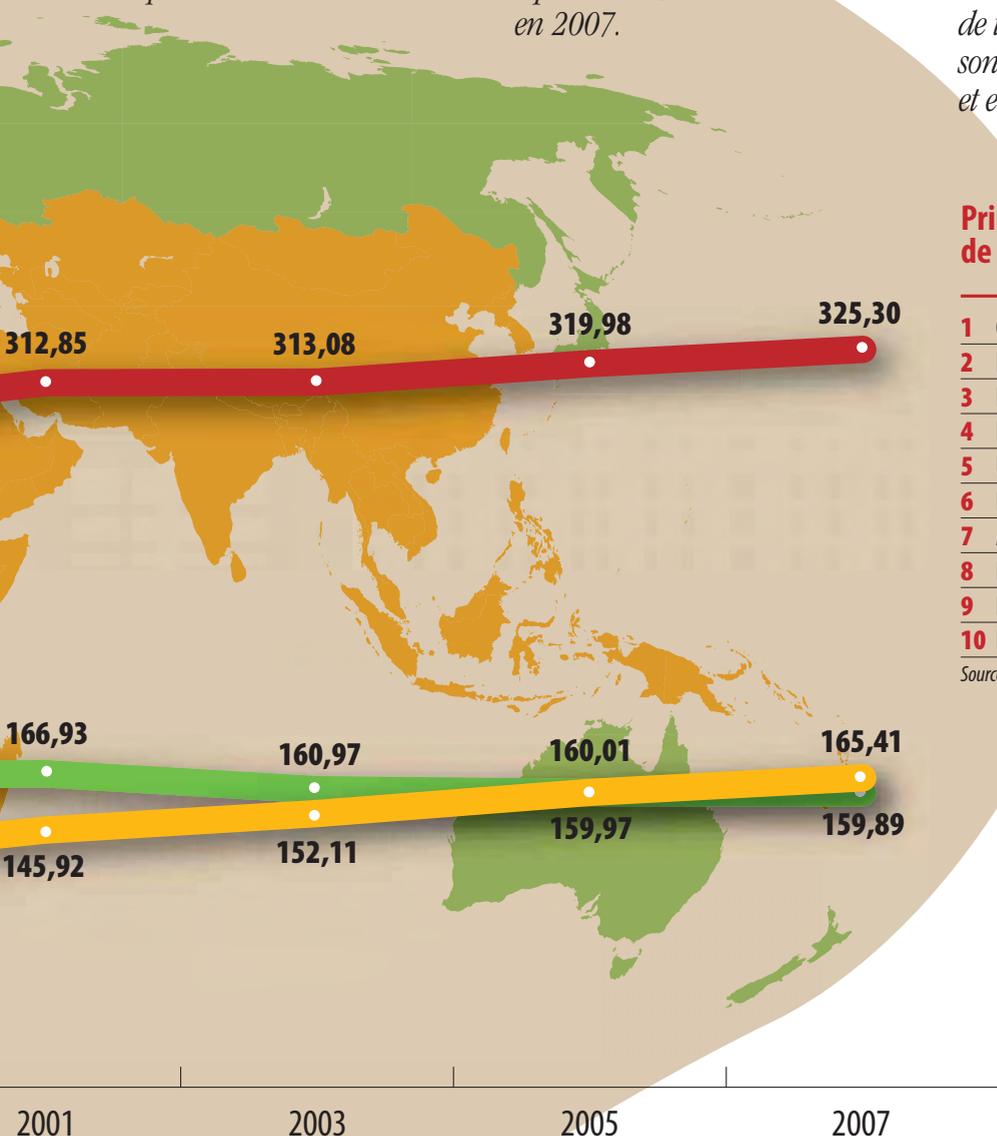
Production mondiale de pommes de terre



Le secteur de la pomme de terre est en pleine évolution. Jusqu'au début des années 90, la plupart des pommes de terre étaient cultivées et consommées en Europe, en Amérique du Nord et dans les pays de l'ex-Union soviétique.

Depuis lors, la production et la demande de pommes de terre ont enregistré une forte croissance en Asie, en Afrique et en Amérique latine, où la production est passée de moins de 30 millions de tonnes au début des années 60 à plus de 165 millions de tonnes en 2007.

En 2005, pour la première fois, la production de la pomme de terre du monde en développement a dépassé celle du monde développé. La Chine est devenue le premier producteur mondial de pommes de terre, et quasiment un tiers de tous les tubercules sont désormais récoltés en Chine et en Inde.

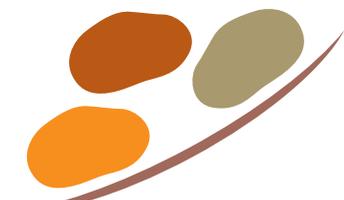


Principaux producteurs de pommes de terre, 2007

	tonnes
1 Chine	72 040 000
2 Fédération de Russie	36 784 200
3 Inde	26 280 000
4 États-Unis d'Amérique	20 373 267
5 Ukraine	19 102 000
6 Pologne	11 791 072
7 Allemagne	11 643 769
8 Bélarus	8 743 976
9 Pays-Bas	7 200 000
10 France	6 271 000

Source: FAOSTAT

- Monde
- Pays développés
- Pays en développement



50 ✨ Année internationale
de la Pomme de terre 2008
Éclairage sur un trésor enfoui

Production et consommation de pommes de terre, par région, 2007

L'Asie et l'Europe sont les deux principales régions productrices de pommes de terre du monde, elles ont fourni plus de 80 pour cent de la production mondiale en 2007. Bien que les récoltes de l'Afrique et de l'Amérique latine soient nettement inférieures, elles ont atteint leur niveau record. C'est l'Amérique du Nord qui obtient de loin les rendements les plus élevés, avec plus de 36 tonnes par hectare.

Production de pommes de terre, par région, 2007

	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Afrique	1 541 498	16 706 573	10,8
Amérique latine	963 766	15 682 943	16,3
Amérique du Nord	615 878	25 345 305	41,2
Asie et Océanie	8 732 961	137 343 664	15,7
Europe	7 473 628	130 223 960	17,4
MONDE	19 327 731	325 302 445	16,8

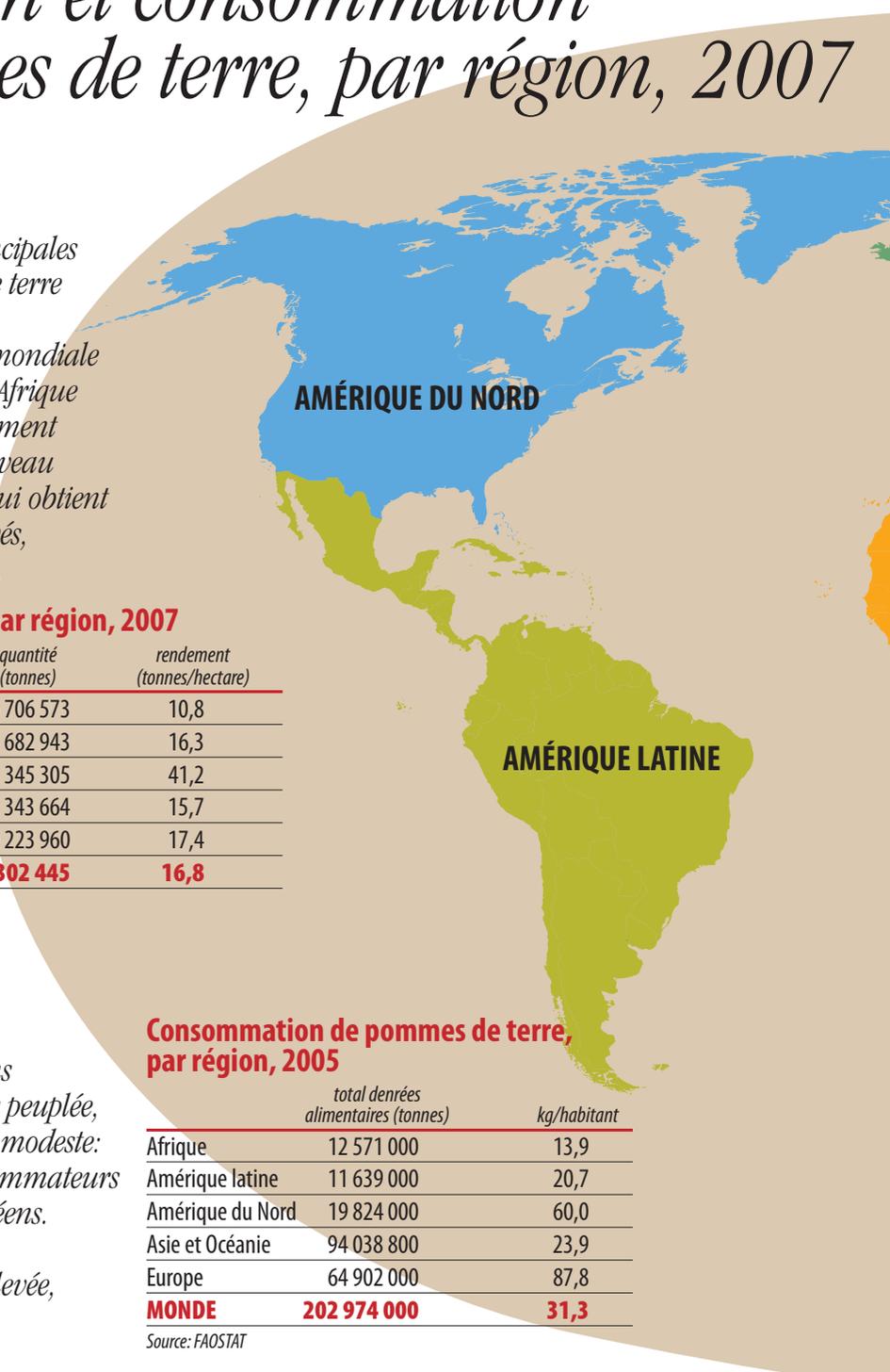
Source: FAOSTAT

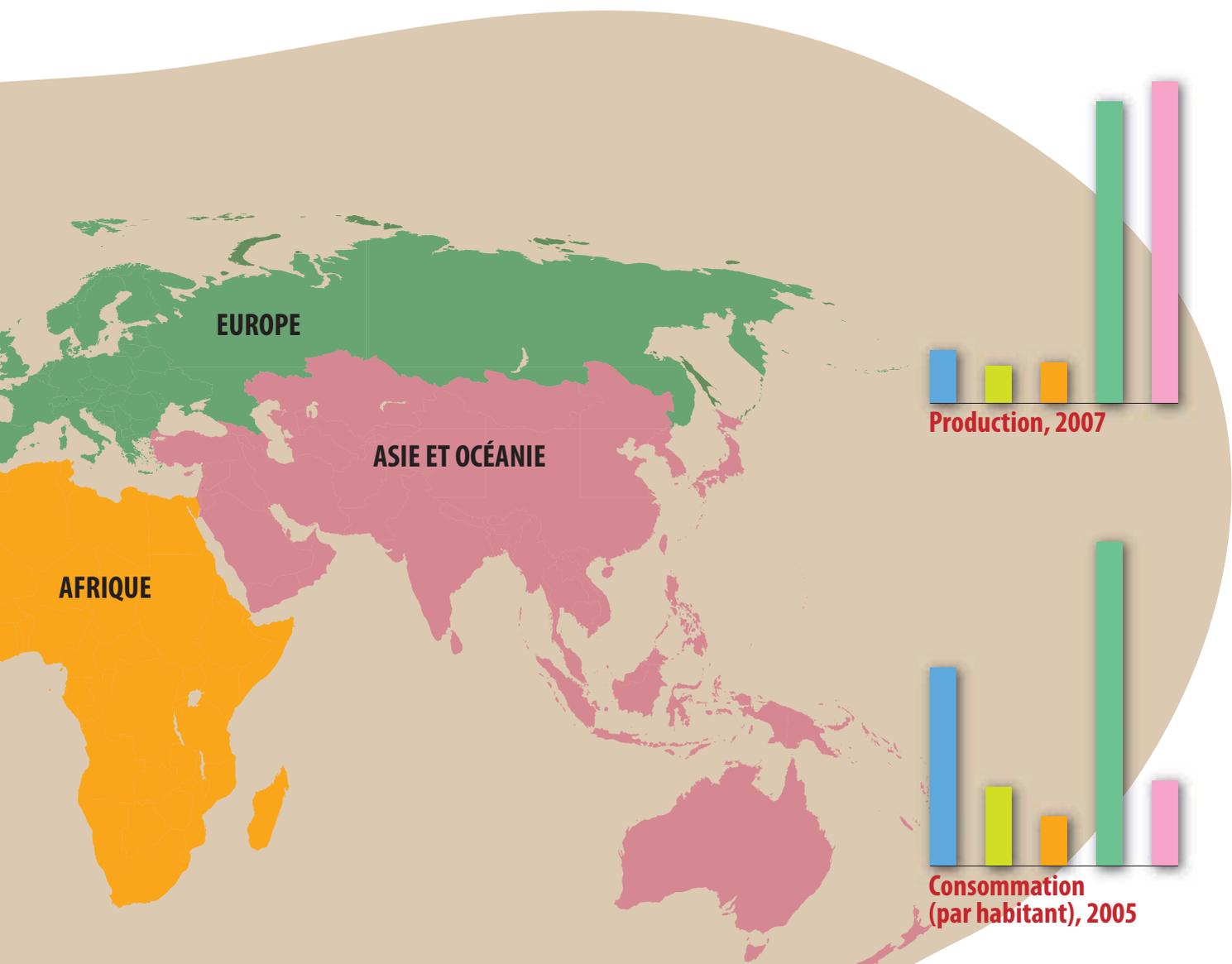
L'Asie consomme près de la moitié des pommes de terre produites dans le monde, mais comme elle est très peuplée, la consommation par habitant est modeste: 24 kg en 2005. Les plus gros consommateurs de pommes de terre sont les Européens. La consommation de l'Afrique et de l'Amérique latine est moins élevée, mais elle augmente.

Consommation de pommes de terre, par région, 2005

	total denrées alimentaires (tonnes)	kg/habitant
Afrique	12 571 000	13,9
Amérique latine	11 639 000	20,7
Amérique du Nord	19 824 000	60,0
Asie et Océanie	94 038 800	23,9
Europe	64 902 000	87,8
MONDE	202 974 000	31,3

Source: FAOSTAT





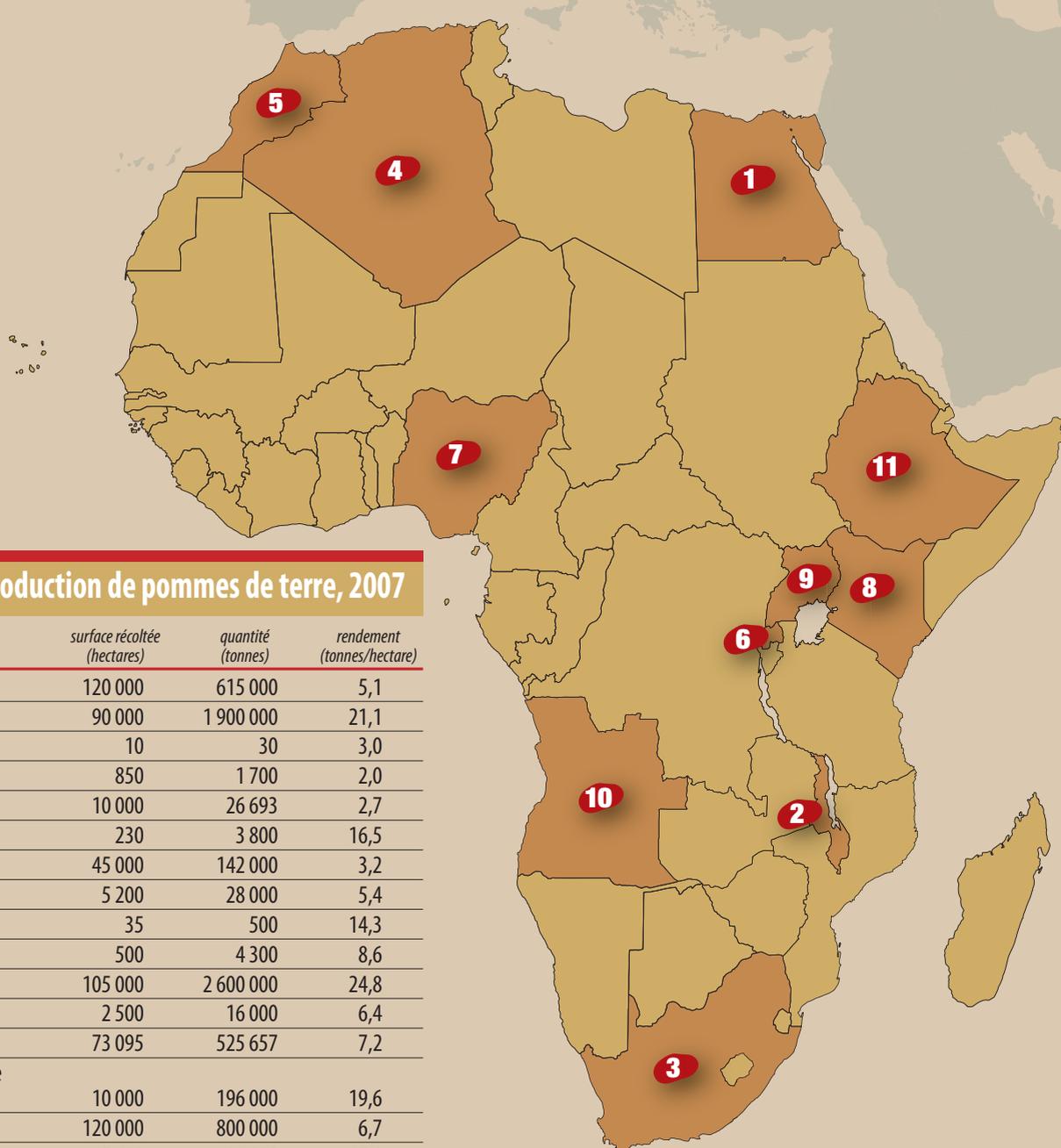
Production, 2007

Consommation (par habitant), 2005

Principaux consommateurs de pommes de terre, 2005

quantité (tonnes)		kg/habitant			
1	Chine	47 594 193	1	Bélarus	181
2	Fédération de Russie	18 828 000	2	Kirghizistan	143
3	Inde	17 380 730	3	Ukraine	136
4	États-Unis d'Amérique	17 105 000	4	Fédération de Russie	131
5	Ukraine	6 380 850	5	Pologne	131
6	Royaume-Uni	6 169 000	6	Rwanda	125
7	Allemagne	5 572 000	7	Lituanie	116
8	Pologne	5 000 000	8	Lettonie	114
9	Bangladesh	4 041 463	9	Kazakhstan	103
10	République islamique d'Iran	3 991 142	10	Royaume-Uni	102

Source: FAOSTAT



Afrique: Production de pommes de terre, 2007

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Angola	120 000	615 000	5,1
Algérie	90 000	1 900 000	21,1
Bénin	10	30	3,0
Burkina Faso	850	1 700	2,0
Burundi	10 000	26 693	2,7
Cap-Vert	230	3 800	16,5
Cameroun	45 000	142 000	3,2
Tchad	5 200	28 000	5,4
Comores	35	500	14,3
Congo	500	4 300	8,6
Égypte	105 000	2 600 000	24,8
Érythrée	2 500	16 000	6,4
Éthiopie	73 095	525 657	7,2
Jamahiriya arabe libyenne	10 000	196 000	19,6
Kenya	120 000	800 000	6,7
Lesotho	5 600	96 000	17,1
Madagascar	38 000	225 000	5,9
Malawi	185 000	2 200 402	11,9
Mali	4 100	90 000	22,0
Maroc	60 000	1 450 000	24,2
Maurice	550	13 000	23,6
Mauritanie	430	2 200	5,1
Mozambique	6 200	80 000	12,9
Niger	420	4 200	10,0
Nigéria	270 000	843 000	3,1
République centrafricaine	390	1 000	2,6
République démocratique du Congo	20 000	92 000	4,6
République-Unie de Tanzanie	37 000	240 000	6,5
Réunion	230	5 300	23,0
Rwanda	133 000	1 200 000	9,0
Sénégal	600	12 000	20,0
Afrique du Sud	58 000	1 972 391	34,0
Soudan	15 708	263 900	16,8
Swazilandia	3 000	6 000	2,0
Tunisie	24 550	350 000	14,3
Ouganda	93 000	650 000	7,0
Zambie	1 050	14 500	13,8
Zimbabwe	2 250	36 000	16,0
Afrique	1 541 498	16 706 573	10,8

Principaux producteurs, 2007

1 Égypte	7 Nigéria
2 Malawi	8 Kenya
3 Afrique du Sud	9 Ouganda
4 Algérie	10 Angola
5 Maroc	11 Éthiopie
6 Rwanda	

Afrique

La pomme de terre est arrivée tardivement en Afrique, environ au tournant du XX^e siècle. Ces dernières années, la production n'a cessé d'augmenter, passant de 2 millions de tonnes en 1960 au chiffre record de 16,7 millions de tonnes en 2007. La pomme de terre fait aussi bien l'objet d'une culture irriguée dans des exploitations à orientation commerciale d'Égypte et d'Afrique du Sud que d'une culture intensive dans les régions montagneuses tropicales de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique centrale, pratiquée surtout par de petits exploitants.

1. Égypte



Introduite en Égypte au XIX^e siècle, la pomme de terre a commencé à être cultivée à grande

échelle lors de la Première Guerre mondiale, les officiers de l'armée coloniale britannique ayant encouragé sa production pour nourrir les troupes. Mais, après la guerre, l'expansion de la culture a été freinée par la qualité médiocre des plants importés et le manque d'expérience des agriculteurs en la matière.

La situation a évolué. Depuis 1961, la production de la culture irriguée de la pomme de terre, concentrée dans le delta du Nil, dans le Nord, a augmenté de plus de 5 pour cent par an. Entre 1990 et 2007, elle est passée de 1,6 million à 2,6 millions de tonnes environ, hissant l'Égypte au premier rang des producteurs africains de pommes de terre.

L'Égypte figure aussi parmi les principaux exportateurs de pommes de terre. En 2004, elle a exporté plus de 380 000 tonnes de tuber-

MOSTAFA MOFTAH



Usine de sélection de pommes de terre dans le delta du Nil en Égypte

cules frais et 18 000 tonnes de produits dérivés congelés, destinés en grande partie au marché européen.

2. Malawi



Ce sont les missionnaires et les colons européens qui ont fait connaître la pomme de terre en Afrique de l'Est au XIX^e siècle. Il a fallu attendre les années 1960 pour que sa culture prenne son essor, la production s'élevant à 60 000 tonnes/an environ.

Le Malawi est aujourd'hui le plus gros producteur de pommes de terre de l'Afrique subsaharienne, avec 2,2 millions de tonnes en 2007. Le tubercule est surtout cultivé sur les hauts plateaux dans le sud et le centre du pays, les régions les mieux adaptées se situent entre 1 000 et 2 000 mètres d'altitude et reçoivent plus de 750 mm de précipitations annuelles. Dans certaines régions du Sud, les agriculteurs peuvent obtenir deux récoltes par an. Les pommes de terre sont souvent plantées en association avec



Marché
de pommes de terre
de Kasungu,
au Malawi

le maïs et le haricot pendant la principale saison allant d'octobre à mars.

Les exportations de pommes de terre sont faibles. La consommation, qui a plus que triplé ces 15 dernières années, s'élève à 88 kg par habitant.

3. Afrique du Sud



La pomme de terre a été vraisemblablement introduite en Afrique du Sud au XVII^e siècle par les navigateurs hollandais qui avaient mis le cap sur l'Asie de l'Est (les marins encourageaient sa culture dans les ports d'escale afin de pouvoir se ravitailler en tubercules frais).

Ces 15 dernières années, la production a considérablement augmenté, passant de 1,2 million de tonnes en 1990 au chiffre record de 1,97 million de tonnes en 2007 alors que la superficie cultivée diminuait, passant de 63 000 à 58 000 ha. La pomme de terre est essentiellement cultivée sur des exploitations relativement grandes qui pratiquent de plus en plus la culture irriguée; le rendement moyen dépasse 34 tonnes/ha.

Le pays possède une industrie semencière moderne et, en raison notamment de son urba-

nisation galopante, une industrie de transformation florissante qui utilise 250 000 tonnes de pommes de terre par an, essentiellement pour produire des frites congelées et des chips. La consommation annuelle de pommes de terre se situe autour de 30 kg par habitant.

4. Algérie



Après que *Solanum tuberosum* fut introduite en Algérie au milieu du XIX^e siècle, l'essentiel de la production était expédié en France. En 1962, lorsque le pays acquit son indépendance, il produisait 250 000 tonnes par an et en exportait environ le tiers.

Depuis, la pomme de terre est devenue l'une des principales cultures destinées à la consommation domestique et en 2006 la production a atteint le chiffre record de 2,18 millions de tonnes. La superficie cultivée est de 90 000 ha, et la pomme de terre peut être plantée et récoltée dans n'importe quelle région, à pratiquement n'importe quel mois de l'année.

La pomme de terre est surtout cultivée sur la côte méditerranéenne, qui jouit d'un climat

tempéré propice à sa culture tout au long de l'année. On en trouve aussi à 500 mètres, sur les montagnes et les vallées entre la côte et les monts Atlas ainsi que sur les hauts plateaux. La consommation annuelle, qui était de 35 kg/par habitant en 1990, est passée à 57 kg en 2005.

5. Maroc



La culture de la pomme de terre était probablement bien établie au Maroc avant que le pays ne devienne protectorat français, en 1910. Depuis que le Maroc a acquis son indépendance, en 1956, la production a augmenté considérablement, passant de quelque 150 000 tonnes en 1961 à un volume record de 1,56 million de tonnes en 2006. Durant la même période, les rendements sont passés de 10 tonnes/ha à plus de 26 tonnes/ha.

En termes de production de cultures vivrières, la pomme de terre est la troisième culture, après la betterave à sucre et le blé; en termes d'exportation, c'est la deuxième, après la tomate, avec plus de 40 000 tonnes expédiées en Europe en 2005.

Hormis une brève période en hiver, la pomme de terre est cultivée toute l'année. Sa production est concentrée le long de la côte atlantique, au nord et au sud de Casablanca, où le climat méditerranéen modifié est propice à sa culture. Mais on en trouve aussi sur les terrains accidentés de l'Atlas, à plus de 3 000 mètres. La consommation moyenne est de 42 kg/an et par habitant

6. Rwanda



Ce sont les soldats allemands et les missionnaires belges qui ont fait connaître la pomme de terre au Rwanda au début du XX^e siècle. Aujourd'hui, c'est la deuxième culture vivrière du pays, après la banane plantain, et Le Rwanda est le troisième producteur de l'Afrique subsaharienne, après l'Afrique du Sud et le Malawi.

La production est passée de moins de 100 000 tonnes en 1961 au chiffre record de 1,3 million de tonnes en 2005. Elle a à peine baissé en 2007. La pomme de terre pousse bien dans diverses régions du pays, notamment à plus de 1 800 mètres, et certaines produisent deux récoltes par an. Elle est le plus souvent cultivée sur de petites exploitations familiales, en alternance avec les haricots et le maïs, où le rendement moyen atteint presque 10 tonnes/hectare.

La pomme de terre est la base de la sécurité alimentaire du Rwanda. La consommation annuelle est très élevée, 125 kilos par habitant, et c'est la deuxième source de calories, après le manioc.



7. Nigéria



La pomme de terre joue un rôle de premier plan au Nigéria, le pays le plus peuplé d'Afrique, quatrième producteur de l'Afrique subsaharienne: la superficie plantée en pommes de terre est presque aussi étendue que celle de l'Allemagne et la production a été multipliée par sept ces dix dernières années, atteignant 840 000 tonnes en 2007.

La principale zone de production est le plateau de Jos: de 1 200 à 1 400 mètres d'altitude, avec des températures estivales qui dépassent rarement 35°C, il jouit d'un climat tempéré favorable à la culture de la pomme de terre. La productivité pâtit cependant du manque de variétés adaptées, du coût induit par la culture en région montagneuse et du coût de la main-d'œuvre. Le Nigéria a l'un des plus bas rendements du monde, légèrement supérieur à 3,1 tonnes par hectare.

Si la consommation est très faible, environ 3,2 kg par habitant et par an, la pomme de terre est de plus en plus prisée, surtout dans les zones urbaines qui connaissent un essor rapide: depuis 2000, les importations de tubercules frais et de produits dérivés sont passées de moins de 9 000 tonnes à 40 000 tonnes par an.

8. Kenya



Introduite en Afrique de l'Est par les agriculteurs britanniques vers 1880, ce n'est que durant les 30 dernières années que la pomme de terre a acquis une certaine importance à la fois en tant qu'aliment de base et source de revenus agricoles. Mesurée par quantités récoltées, elle est désormais au deuxième rang des cultures vivrières après le maïs, avec une production en 2007 de 800 000 tonnes environ.

La pomme de terre au Kenya est cultivée essentiellement par les petits agriculteurs, dont beaucoup de femmes, même s'il existe une part de production commerciale à grande échelle. Les cultures sont concentrées sur les hauts plateaux à une altitude de 1 200 à 3 000 m.

La consommation de pommes de terre au Kenya, principalement locale, atteint près de 25 kg par personne par an. Les pommes de terre sont un aliment très prisé non seulement des populations rurales qui les cultivent, mais aussi des citadins aux revenus plus élevés. Si dans certains pays africains, la pomme de terre est considérée comme "l'aliment du pauvre", au Kenya, elle est vue comme une denrée alimentaire de qualité et de prestige.

9. Ouganda



La culture de la pomme de terre a été introduite dans le pays au début du XX^e siècle, sans doute par les missionnaires congolais. Au milieu du siècle, elle était très répandue sur les hauts plateaux au climat frais; la plante était parfois si prolifique qu'on la prenait pour une adventice.

Dans les années 1960, les programmes de développement de la pomme de terre mis au point par le Ministère ougandais de l'agriculture et le CIP ont permis d'accroître le rendement moyen, qui est passé à 10 tonnes/ha. La

*Les pommes de terre
sont prisées à Nairobi*

PETER KIBERA



production, qui avait atteint 350 000 tonnes dans les années 1970, a fortement chuté la décennie suivante, quand le pays a sombré dans la guerre civile.

Depuis 1990, la production a rebondi, passant de 224 000 tonnes au chiffre record de 650 000 tonnes. Pendant la même période, la superficie plantée en pommes de terre a triplé, atteignant, selon les estimations, 90 000 ha. Près de la moitié de la récolte du pays provient des exploitations des hauts plateaux de Kabale, à 44 km environ au sud-ouest de Kampala, qui pratiquent une culture intensive à 2 000 mètres d'altitude.

10. Angola



Au début du XVI^e siècle, les bateaux en provenance du Portugal apportèrent la pomme de terre et la patate douce à ce qui allait devenir l'Afrique occidentale portugaise. Si la culture de la patate douce se propagea facilement, celle de la pomme de terre fut circonscrite au plateau central, où le climat est tempéré par l'altitude et les courants de l'océan Antarctique.

Lorsque l'Angola obtint l'indépendance, en 1975, il produisait environ 32 000 tonnes de pommes de terre par an, provenant en grande partie des hauts plateaux de la province de Huambo. Après avoir stagné pendant les vingt-sept années de guerre civile qui ont suivi, la production est remontée en flèche une fois la paix rétablie; entre 2002 et 2007, la superficie plantée en pommes de terre a triplé et la production a plus que doublé, passant de 260 000 tonnes au chiffre record de 615 000 tonnes.

La consommation, estimée à 15 kg par habitant et par an, croît rapidement avec l'urbanisation. Mais la production pâtit de rendements bas, en moyenne 5 tonnes par hectare, des pertes après-récolte élevées et de la dépendance à

l'égard des semences importées. Afin de satisfaire la demande, l'Angola doit importer des pommes de terre d'Afrique du Sud.

11. Éthiopie



C'est un immigrant allemand qui aurait introduit la pomme de terre en Éthiopie vers 1858. Les décennies suivantes, les paysans des régions montagneuses ont adopté la nouvelle culture, considérée comme une assurance contre les mauvaises récoltes de céréales.

L'Éthiopie est sans doute le pays africain qui a le plus fort potentiel en matière de production de pommes de terre: 70 pour cent des surfaces agricoles, situées pour la plupart à plus de 1 500 mètres d'altitude, sont adaptées à cette culture. Comme 90 pour cent de la population vit dans les régions montagneuses, la pomme de terre pourrait jouer un rôle de premier plan dans la sécurité alimentaire du pays.

La pomme de terre est aujourd'hui considérée comme une culture secondaire et la consommation annuelle est de 5 kg seulement. Cependant la production augmente régulièrement: selon les estimations de la FAO, elle est passée de 280 000 tonnes en 1993 à 525 000 tonnes environ en 2007.

Asie et Océanie: Production de pommes de terre, 2007

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Afghanistan	20 000	300 000	15,0
Arabie saoudite	24 000	570 000	23,8
Arménie	31 612	579 571	18,3
Australie	32 000	1 150 000	35,9
Azerbaïdjan	67 110	1 037 317	15,5
Bahreïn	2	40	20,0
Bangladesh	310 000	4 300 000	13,9
Bhoutan	6 200	57 000	9,2
Chine	5 000 000	72 040 000	14,4
Chypre	5 500	135 000	24,5
Émirats arabes unis	310	7 900	25,5
Fidji	10	80	8,0
Géorgie	21 200	229 200	10,8
Inde	1 600 000	26 280 000	16,4
Indonésie	60 000	1 014 200	16,9
Iran (République islamique d')	210 000	5 240 000	25,0
Iraq	45 000	740 000	16,4
Israël	17 000	658 803	38,8
Japon	83 000	2 650 000	31,9
Jordanie	5 000	170 000	34,0
Kazakhstan	155 000	2 414 800	15,6
Kirghizistan	86 430	1 373 780	15,9
Koweït	850	23 500	27,6
Liban	19 000	490 000	25,8
Mongolie	11 462	114 490	10,0
Myanmar	36 000	510 000	14,2

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Népal	153 534	1 943 246	12,7
Nouvelle-Calédonie	180	2 400	13,3
Nouvelle-Zélande	10 050	505 000	50,2
Oman	319	9 067	28,4
Ouzbékistan	50 500	890 000	17,6
Pakistan	131 900	2 622 300	19,9
Papouasie-Nouvelle-Guinée	200	900	4,5
Philippines	5 600	72 000	12,9
Polynésie française	100	900	9,0
Province chinoise de Taïwan	1 600	40 000	25,0
Qatar	5	45	9,0
République arabe syrienne	30 000	640 000	21,3
République de Corée	22 500	625 000	27,8
République démocratique populaire lao	5 500	36 000	6,5
République populaire démocratique de Corée	190 000	1 900 000	10,0
Sri Lanka	5 330	77 390	14,5
Tadjikistan	29 800	659 900	22,1
Territoire palestinien occupé	2 200	66 000	30,0
Thaïlande	7 981	125 703	15,8
Timor-Leste	400	1 000	2,5
Turkménistan	26 800	159 000	5,9
Turquie	158 500	4 280 700	27,0
Viet Nam	35 000	370 000	10,6
Yémen	18 276	231 432	12,7
Asie et Océanie	8 732 961	137 343 664	15,7

Source: FAOSTAT

Principaux producteurs, 2007

1 Chine	8 Kazakhstan
2 Inde	9 Népal
3 République islamique d'Iran	10 République populaire démocratique de Corée
4 Bangladesh	11 Kirghizistan
5 Turquie	12 Australie
6 Japon	13 Azerbaïdjan
7 Pakistan	14 Indonésie



Asie et Océanie

L'Asie et l'Océanie incluent le géant mondial de la pomme de terre, la Chine, qui compte pour plus de 20 pour cent de la superficie mondiale plantée en pommes de terre et de la production mondiale. Plusieurs pays asiatiques – le Bangladesh, l'Inde, la République islamique d'Iran, le Japon et la Turquie – figurent parmi les 20 plus gros producteurs du monde. C'est la Nouvelle-Zélande qui enregistre l'un des rendements les plus élevés du monde: environ 42 tonnes/ha en moyenne.

1. Chine

 La Chine est le premier producteur mondial de pommes de terre, avec 72 millions de tonnes en 2007. C'est aussi un des plus gros exportateurs de pommes de terre du monde, avec plus de 250 000 tonnes exportées en 2005.

Le tubercule serait arrivé sur les côtes de Chine à bord de navires provenant d'Europe au

XVII^e siècle avant d'être introduit en Chine centrale par les négociants russes à la même époque. La production de pommes de terre a été presque multipliée par cinq depuis 1961. En Chine, la production de pommes de terre par habitant a quasiment triplé entre 1960 et 2000. Si la production annuelle est au cinquième rang derrière le riz, le blé, le maïs et la patate douce, plus de 80 pour cent du maïs et 40 pour cent de la patate douce servent à l'alimentation animale, tandis que la plupart des pommes de terre sont destinées à la consommation humaine.

La pomme de terre joue un rôle important en Chine non seulement en tant qu'aliment de base, mais aussi comme source de revenus, en particulier pour les agriculteurs des zones de montagne aux sols pauvres. Dans les provinces septentrionales de la Mongolie intérieure et du Shanxi en Chine, les ventes de pommes de terre représentent plus de la moitié des recettes des ménages ruraux. Étant donné la pénurie croissante d'eau et de terres agricoles, les scientifiques chinois ont proposé d'étendre la culture de la pomme de terre dans les zones arides, qui représentent 60 pour cent de la surface agricole utile du pays.



Cuisson des pommes de terre à Zao Tong, en Chine

FENG TANG



Récolte
des pommes de terre
à Tamil Nadu,
dans le sud
de l'Inde

2. Inde



La pomme de terre est parvenue en Inde à la fin du XVI^e – début du XVII^e siècle, vraisemblablement à bord de navires portugais. Aujourd'hui, l'Inde est le troisième producteur mondial de pommes de terre, avec une production de quelque 26 millions de tonnes en 2007.

Entre 1960 et 2000, la production de pommes de terre a grimpé de près de 850 pour cent, en partie pour répondre à la demande croissante des populations urbaines à plus fort revenu. Depuis 1990, la consommation par habitant est passée de 12 kg à 17 kg par an. La consommation par habitant s'établit aux alentours de 17 kg par an.

En Inde, la pomme de terre n'est pas une denrée alimentaire de base mais une culture de rente qui fournit d'importants revenus pour les agriculteurs. La valeur de la récolte 2005 est estimée à 3,6 milliards de dollars et, cette même année, les exportations s'élevaient à 80 000 tonnes environ. Les variétés de pomme de terre adaptées aux étés chauds et brèves périodes hivernales du pays sont cultivées dans la plaine indo-gangétique d'octobre à mars, tandis que, tout au long de l'année, elles sont produites dans la péninsule méridionale, à relativement haute altitude.

3. République islamique d'Iran



C'est un ambassadeur britannique, sir John Malcolm, qui aurait fait découvrir la pomme de terre à la cour royale de Perse au XIX^e siècle. Le tubercule, autrefois appelé « prune de Malcolm », est aujourd'hui connu sous le nom de « pomme de la terre ».

La République islamique d'Iran occupe le douzième rang mondial des producteurs de pommes de terre et le troisième rang en Asie, après la Chine et l'Inde. Depuis 1961, la production a été multipliée par plus de 15. La récolte 2007 a atteint le chiffre record de 5,24 millions de tonnes et le rendement moyen de 25 tonnes. La pomme de terre est une des principales cultures d'exportation du pays, avec 166 000 tonnes exportées en 2005.

C'est essentiellement une culture irriguée, pratiquée en bordure sud de la mer Caspienne, sur les monts Zagros et dans les plaines du Sud, où elle alterne avec le blé, les légumes, la betterave à sucre et la jachère. Les variétés traditionnelles prisées pour leurs qualités culinaires continuent à être cultivées dans les régions montagneuses du Nord.

4. Bangladesh



Dans les années 1770, un gouverneur britannique encouragea la culture de la pomme de terre au Bengale; un siècle plus tard, elle était couramment cultivée dans les jardins potagers. La production à grande échelle a cependant été entravée par le manque de variétés appropriées: les cultivars européens n'étaient pas adaptés au climat chaud des plaines du Bengale.

Aujourd'hui, la pomme de terre est devenue au Bangladesh une culture d'hiver, d'octobre à mars, qui a beaucoup de succès. Sa valeur de rendement, estimée à 560 millions de tonnes pour 2005, n'est dépassée que par celle du riz paddy. En 2007, les agriculteurs ont récolté 4,3 millions de tonnes de pommes de terre (soit 12 fois plus qu'en 1961), hissant le pays au quatorzième rang mondial des producteurs et au quatrième en Asie.

La production est essentiellement destinée à la vente et elle est concentrée autour de la capitale, Dacca, le plus grand marché urbain du pays. La consommation a fortement augmenté, passant de près de 7 kg/an et par habitant en 1990 à plus de 24 kg en 2005.

5. Turquie



Dans certaines régions d'Anatolie, les variétés locales de pomme de terre sont encore appelées ruskartoe, car le tubercule, introduit au début du XIX^e siècle, provient des républiques russes du Caucase. Sa culture est officiellement encouragée depuis 1872 et la Turquie est le deuxième producteur du Moyen-Orient après la République islamique d'Iran, avec près de 4,2 millions de tonnes en 2007.

La pomme de terre est la deuxième culture du pays, après la tomate, et couvre 158 000 hec-

tares. Si l'essentiel de la production provient du plateau de l'Anatolie centrale, caractérisé par des étés chauds et secs et des hivers rudes, les agriculteurs pratiquent aussi une culture intensive sur les côtes de la mer Égée et de la Méditerranée. En 2007, le rendement a atteint 27 tonnes/ha.

Aujourd'hui la production stagne à son niveau de 1990 et reste bien inférieure au chiffre record de 5,4 millions de tonnes atteint en 2000. La consommation annuelle, qui était de 63 kg en 1990, est tombée à moins de 50 kg en 2006.

6. Japon



La pomme de terre a probablement été introduite au Japon par des négociants hollandais qui établirent une enclave à Nagasaki au début du XVII^e siècle. Mais c'est à la fin du XIX^e siècle que sa culture s'est étendue à tout le pays, car elle s'avéra adaptée aux étés frais de l'île d'Hokkaido, au nord.

Les agriculteurs d'Hokkaido obtiennent aujourd'hui des rendements supérieurs à 41 tonnes/hectare et produisent environ les deux tiers de la récolte nationale, qui était de 2,6 millions de tonnes en 2007. Bien que cette année-là le Japon se classait au sixième rang des producteurs asiatiques de pommes de terre, la récolte n'avait jamais été aussi faible depuis les années 1960, où elle atteignait plus de 4 millions de tonnes.

La baisse régulière de la production ces dernières décennies est allée de pair avec un changement dans les habitudes de consommation: au lieu de cuisiner les pommes de terre, les Japonais achètent de plus en plus de produits dérivés, comme les chips et les frites. Pour satisfaire la demande, le Japon importe environ 650 000 tonnes de pommes de terre, provenant essentiellement de Chine.



7. Pakistan



Bien que la culture de la pomme de terre soit pratiquée dans le sous-continent indien depuis la fin du XVI^e siècle ou le début du XVII^e siècle, lorsque le Pakistan fut créé, en 1947, elle couvrait seulement quelques milliers d'hectares et la production annuelle était inférieure à 30 000 tonnes.

Depuis, la pomme de terre est la culture vivrière qui a connu l'essor le plus rapide. L'irrigation ayant permis d'accroître considérablement les superficies cultivées et les rendements, la production est passée de 1 million au chiffre record de plus de 2,6 millions de tonnes entre 1995 et 2007. À elles seules, les récoltes de printemps et d'automne de l'État du Punjab comptent pour 85 pour cent de la production nationale.

Certains agriculteurs pratiquent une agriculture de subsistance dans le nord du pays, mais la plupart des agriculteurs pakistanais produisent essentiellement pour les marchés urbains et non pour nourrir leur famille. La pomme de terre est ainsi devenue une source importante de revenus pour la population rurale (plus de 300 millions de dollars en 2005). La consommation annuelle est de 11 kg par habitant.

8. Kazakhstan



En 1991, année où il devint indépendant de l'Union soviétique, le Kazakhstan produisait environ 2,5 millions de tonnes de pommes de terre sur une superficie de 240 000 hectares. La décennie suivante, qui fut une période de désarroi, la surface plantée en pommes de terre n'a cessé de diminuer, ainsi que la production, qui est tombée à 1,2 million de tonnes en 1998.

Depuis, la production a rebondi, en grande partie grâce à l'augmentation du rendement moyen à l'hectare, qui est passé de 7,6 tonnes en 1998 à plus de 15 tonnes en 2007. Cette année-là, les agriculteurs ont récolté 2,4 millions de tonnes environ de tubercules cultivés sur moins de 155 000 hectares.

Aujourd'hui la pomme de terre est la principale culture vivrière, après le blé, et la consommation annuelle atteint 100 kg par an. Bien que la majorité de la production soit consommée à l'état frais ou utilisée comme fourrage, les exportations de produits dérivés ont considérablement augmenté ces dernières années, passant de 1 000 tonnes en 2000 à plus de 15 000 tonnes en 2005.

9. Népal



Le premier record de la production de pommes de terre date de 1793. Bien qu'elle soit restée une culture relativement minoritaire pendant 180 années, certains scientifiques pensent que son introduction sur les hauteurs de l'Himalaya a contribué à l'avènement de la civilisation bouddhiste dans le nord du Népal.

En 1970, la mise en œuvre d'un programme national de développement de la pomme de terre destiné à améliorer la qualité des plants a entraîné la progression rapide tant des superficies cultivées que de la production. Elle est pas-



G.M. BAKASH

Transport des pommes de terre au marché dans le district de Panuty, au Népal

sée de 300 000 tonnes en 1975 au chiffre record de 1,97 million de tonnes en 2006 et la pomme de terre est aujourd'hui le deuxième aliment de base du Népal, après le riz. La consommation a presque doublé depuis 1990, atteignant 51 kg/an et par habitant

La pomme de terre est cultivée sur tout le territoire, aussi bien à 100 mètres au-dessus du niveau de la mer, dans le sud, qu'à 4 000 mètres, dans les régions montagneuses du nord. C'est la culture préférée des agriculteurs des régions montagneuses car elle est plus rentable que le riz et le maïs, et le climat froid est propice à la production de plants destinés aux altitudes plus faibles.

10. République populaire démocratique de Corée

 La pomme de terre a été introduite dans la péninsule coréenne - elle provenait sans doute de la Chine - au début du XIX^e siècle. Elle devint une culture de base durant l'occupation japonaise, qui dura de 1910 à 1945, et se substitua au riz, exporté vers le Japon, sauvant de la famine de nombreuses familles d'agriculteurs pendant la Seconde Guerre mondiale.

La pomme de terre demeure une culture vivrière primordiale pour la sécurité alimentaire de la République populaire démocratique de Corée. En 2007, avec une production estimée de 1,9 million de tonnes, le pays s'est hissé au

rang des 10 premiers producteurs d'Asie. La superficie plantée en pommes de terre est passée de 36 000 à presque 200 000 ha depuis 1960, et la production a été multipliée par quatre ces dix dernières années.

Toutefois les rendements moyens n'ont guère augmenté depuis 1960, par manque surtout d'intrants agricoles et de plants exempts de maladies. Afin de stimuler la production, le gouvernement promeut une «révolution de la culture de la pomme de terre», incluant, entre autres innovations, un système de culture de la pomme de terre et du riz à faible apport d'intrants permettant de produire, au terme d'une période de végétation relativement courte, 32 tonnes de pommes de terre et de riz par hectare.

11. Kirghizistan

 Situé au cœur de l'Asie, le long de l'ancienne Route de la Soie, le Kirghizistan a sans doute découvert la pomme de terre, et son nom russe, *kartófil*, au XIX^e siècle. Dans ce pays montagneux propice à l'élevage, la nouvelle culture s'est développée sur les contreforts des chaînes montagneuses du nord, au climat tempéré, et de nos jours la pomme de terre est considérée comme le «second pain» du pays.

Depuis 1992, la production a presque quadruplé, passant de 360 000 tonnes au chiffre record de 1,36 million de tonnes en 2007. Le



Kirghizistan est devenu le dixième plus gros producteur de pommes de terre du monde et le deuxième pour la consommation (plus de 150 kg par habitant et par an), derrière le Bélarus.

Bien que la culture de la pomme de terre pâtisse du manque de semences saines, de variétés améliorées et d'intrants agricoles, le développement rapide de la production a attiré les investisseurs. Des entreprises communes créées récemment avec des sociétés indiennes et coréennes construisent des usines de transformation afin de produire 40 000 tonnes d'amidon et de bioéthanol par an.

12. Australie



Lorsque l'explorateur James Cook aborda en 1770 sur la côte orientale de l'Australie, qu'il revendiqua pour le compte de la Couronne britannique, son bateau transportait à fond de cale des pommes de terre; leur culture commença avec la colonisation, 18 ans plus tard. Aujourd'hui elle est pratiquée dans tout le pays: de la Tasmanie au climat tempéré, à l'extrême sud, jusqu'au Queensland au climat tropical, au nord.

Si la production australienne de pommes de terre a plus que doublé entre 1960 et 1990 – elle est passée de 450 000 à 1,2 million de tonnes –, elle s'est depuis stabilisée à environ 1,3 million tonnes par an en moyenne. C'est la première culture horticole du pays: elle représente plus de 40 pour cent de la production totale de légumes. Plus de 60 pour cent des tubercules sont transformés en produits surgelés et en chips, et 37 pour cent environ sont commercialisés frais.

Depuis peu, les pâtes et le riz font concurrence aux tubercules frais et la FAO estime qu'entre 1995 et 2005 la consommation par habitant est passée de 55 à 53 kg par an.

13. Azerbaïdjan



L'Azerbaïdjan, intégré à l'empire russe en 1828, fut une république soviétique de 1920 à 1990.

Pendant cette période, le riz, traditionnellement cultivé sur les contreforts du Caucase, fut supplanté par la pomme de terre (appelée *kartoşka*), en tant que culture et dans l'alimentation.

Aujourd'hui la production ne cesse de croître. Depuis 1992, les superficies plantées ayant triplé et les rendements ayant plus que doublé, la production est passée de 156 000 tonnes au début des années 1990 au chiffre record de 1,1 million de tonnes en 2006, soit un peu moins que la production de blé (en 2006, la production de riz était seulement de 5 000 tonnes).

Le rendement moyen est de 17,5 tonnes de pommes de terre par hectare, mais les techniques de gestion améliorées introduites récemment par des experts israéliens ont permis d'obtenir plus de 50 tonnes par hectare dans certaines régions. Les Azerbaïdjanais consomment 82 kg de pommes de terre par an et, pour satisfaire la demande, le pays vient d'augmenter les importations en provenance de Russie.



NUR MUHAMMAD SYARIFUDDIN

Sur les hautes terres de Java, en Indonésie

14. Indonésie

La Compagnie néerlandaise des Indes orientales a introduit la pomme de terre dans l'ouest de Java autour de 1795; 15 ans plus tard, le *kentang bolanda* ou « tubercule néerlandais » était cultivé par les paysans Batak dans les régions montagneuses du nord de Sumatra.

Aujourd'hui l'Indonésie est le plus gros producteur de pommes de terre de l'Asie du Sud-Est. Entre 1960 et le milieu des années 1990, la production du pays a augmenté de presque 9 pour cent par an et depuis 2003 elle dépasse 1 million

de tonnes par an. La pomme de terre est cultivée sur tout l'archipel, dans les régions montagneuses entre 800 et 1 800 mètres d'altitude, essentiellement par les petits agriculteurs.

Les producteurs sont tributaires des semences importées d'Allemagne et des Pays-Bas. Bien qu'une partie de la production soit exportée, notamment celle qui provient du nord de Sumatra, le gros de la récolte est destiné à la consommation des grandes zones urbaines. L'Indonésie a importé quelque 32 000 tonnes de pommes de terre en 2006, dont une grande partie a été transformée en produits alimentaires.



Europe: Production de pommes de terre, 2007

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Albanie	8 200	154 900	18,9
Allemagne	274 961	11 643 769	42,3
Autriche	22 675	668 755	29,5
Bélarus	412 553	8 743 976	21,2
Belgique	68 106	2 877 685	42,3
Bosnie-Herzégovine	41 291	387 239	9,4
Bulgarie	22 427	290 553	13,0
Croatie	17 355	296 302	17,1
Danemark	41 200	1 625 600	39,5
Espagne	89 000	2 502 300	28,1
Estonie	11 150	191 754	17,2
Fédération de Russie	2 851 660	36 784 200	12,9
Finlande	27 300	701 600	25,7
France	145 000	6 271 000	43,2
Grèce	35 500	830 000	23,4
Hongrie	25 400	531 300	20,9
Îles Féroé	100	1 400	14,0
Irlande	12 300	454 800	37,0
Islande	712	13 000	18,3
Italie	71 968	1 837 844	25,5
Lettonie	40 300	642 000	15,9

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
l'ex-République yougoslave de Macédoine	14 000	180 900	12,9
Lituanie	52 800	576 100	10,9
Luxembourg	600	20 200	33,7
Malte	700	14 146	20,2
Monténégro	10 000	130 000	13,0
Norvège	14 421	318 357	22,1
Pays-Bas	161 000	7 200 000	44,7
Pologne	569 600	11 791 072	20,7
Portugal	41 400	638 900	15,4
République de Moldova	353 500	199 000	0,6
République tchèque	31 908	820 515	25,7
Roumanie	267 035	3 705 694	13,9
Royaume-Uni	139 000	5 635 000	40,5
Serbie	81 379	743 282	9,1
Slovaquie	17 769	287 667	16,2
Slovénie	5 736	131 050	22,8
Suède	28 522	790 100	27,7
Suisse	11 800	490 000	41,5
Ukraine	1 453 300	19 102 000	13,1
Europe	7 473 628	130 223 960	17,4

Source: FAOSTAT

Principaux producteurs, 2007

1 Fédération de Russie	8 Royaume-Uni
2 Ukraine	9 Roumanie
3 Pologne	10 Belgique
4 Allemagne	11 Espagne
5 Bélarus	12 Italie
6 Pays-Bas	13 Danemark
7 France	

Europe

Pendant une grande partie du XX^e siècle, l'Europe a été le numéro un pour la production de pommes de terre. Elle a dû céder l'honneur à l'Asie, mais sept pays européens font partie des dix premiers producteurs du monde. C'est en Europe que la consommation est la plus élevée du monde: presque 90 kg par an et par habitant. De nombreux pays d'Europe de l'Ouest passent de la culture à la transformation et à la production de plants.

1. Fédération de Russie

 D'après une légende, le tsar Pierre le Grand, faisant un voyage en Europe de l'Ouest en 1697, aurait envoyé en Russie un sac de pommes de terre. Pourtant, plus de cent ans après, le nouveau tubercule, appelé « pomme du diable », était encore considéré comme vénéneux.

Mais lorsque les agriculteurs russes finirent par apprécier la pomme de terre, au milieu du XX^e siècle, plus rien ne les arrêta: en 1973, la production de l'URSS, celle des anciennes républiques soviétiques de Bélarus et d'Ukraine comprises, se montait à plus de 100 millions de tonnes par an. Depuis, les superficies récoltées n'ont cessé de diminuer et ces 15 dernières années la production annuelle de la Fédération de Russie est restée stable, autour de 35 millions de tonnes.

La Fédération de Russie demeure malgré tout un « géant de la pomme de terre ». En 2007 c'était le deuxième producteur mondial après la Chine et la consommation annuelle atteint allègrement 130 kg/personne. Plus de 90 pour cent

de la production provient de parcelles familiales et d'exploitations privées, dont le rendement moyen est de 13 tonnes par hectare. Les ravageurs et les maladies constituent cependant un grave problème: chaque année, les pertes dues au doryphore de la pomme de terre, au mildiou et aux virus s'élèvent à 4 millions de tonnes.

MARIA KUSHICHEVA



2. Ukraine

 Bien que les pommes de terre soient cultivées en Ukraine depuis le XVIII^e siècle, la culture s'est adaptée lentement au climat ukrainien et était utilisée au départ essentiellement pour la production de fécule et d'alcool. Ce n'est qu'au XX^e siècle qu'on a étendu la culture pour l'alimentation, à tel point qu'elle est souvent vénérée et qualifiée de « deuxième pain », les *perogie* aux pommes de terre étant un plat national.

Aujourd'hui, l'Ukraine est le cinquième producteur mondial de pommes de terre, après la Chine, la Fédération de Russie, l'Inde et les États-Unis d'Amérique. Environ la moitié des 1,5 million d'hectares consacrés aux cultures de

Les Russes
l'appellent
kartófil



68 * Année internationale
de la Pomme de terre 2008
Éclairage sur un trésor enfoui

pommes de terre sont situés sur les terres noires de la zone forêt-steppe de l'Ukraine centrale, même si les meilleurs rendements sont obtenus dans les terres humides de Polésie au nord.

La production de 2004 a atteint un record de 20,7 millions de tonnes, avec des rendements moyens d'environ 13 tonnes l'hectare. En dépit de ses gros volumes de production, toutefois, l'Ukraine n'est pas un exportateur de pommes de terre: les ravageurs – essentiellement le doryphore – et les installations de stockage inadéquates font perdre chaque année une grande part de la récolte.

La pomme de terre est le "second pain" en Ukraine

ALEXEI MELNIK



3. Pologne

 On attribue au Roi polonais Jean III Sobieski l'introduction de la pomme de terre en Pologne dans la deuxième moitié du XVII^e siècle. Il fut bien inspiré, car le pays est devenu le premier producteur du monde.

En 1970, la Pologne produisait plus de 50 millions de tonnes de pommes de terre par an – un record battu seulement par l'ancienne Union soviétique – et elle figure encore aujourd'hui parmi les 10 premiers producteurs mondiaux. Mais ces dernières années la produc-

tion a chuté, passant de 36 millions de tonnes en 1990 à 9 millions en 2006. La récolte de 2007, qui a presque atteint 11,8 million de tonnes, montre que la production polonaise a retrouvé ses niveaux d'autrefois.

La pomme de terre joue un rôle de premier plan dans l'agriculture polonaise et est cultivée par 2,2 millions d'agriculteurs. Selon de récentes estimations, la moitié de la production est utilisée comme fourrage et 25 pour cent sont destinés à la consommation humaine. En 2005, les Polonais ont consommé 130 kg de pommes de terre par personne.

4. Allemagne

 Introduite en Allemagne à la fin du XVI^e siècle, la pomme de terre fut destinée presque exclusivement à l'alimentation animale pendant deux siècles. Mais la famine qui sévit en 1770 incita les monarques, notamment Frédéric II le Grand, Roi de Prusse, à la promouvoir en tant que culture de base.

L'Allemagne est classée septième parmi les principaux producteurs de pommes de terre et numéro un en Europe de l'Ouest, avec un peu plus de 11,6 millions de tonnes en 2007. Cette dernière ne cesse cependant de baisser depuis 1960, année où la récolte atteignait presque 33 millions de tonnes et où la superficie plantée représentait 10 pour cent de la surface agricole, contre moins de 3 pour cent aujourd'hui.

L'Allemagne est un des principaux pays transformateurs et exportateurs. En 2005, elle a transformé 6,5 millions de tonnes de pommes de terre, dont 3,3 millions en amidon, et a exporté 1,3 million de tonnes de tubercules frais et 2 millions de tonnes (équivalent en tubercules frais) de produits dérivés. C'est aussi l'un des principaux importateurs de pommes de terre pri-



meurs, avec presque 550 000 tonnes importées en 2005, essentiellement de France, d'Italie et d'Égypte.

5. Bélarus



Les Bélarussiens sont très friands de pommes de terre. Ils battent le record mondial de consommation: 180 kg, soit presque un demi-kilogramme par jour. Le tubercule, qui fut vraisemblablement introduit par les Hollandais, est depuis le XX^e siècle un aliment de base omniprésent dans la cuisine nationale.

Le Bélarus est aujourd'hui le huitième producteur mondial de pommes de terre, et sa production annuelle – 8,7 millions de tonnes en 2007 – est deux fois supérieure à celles du blé et de l'orge réunies. Bien que ces 15 dernières années la superficie cultivée ait chuté de 780 000 à 400 000 hectares, la production est restée stable autour de 8,6 millions de tonnes grâce à l'augmentation de la productivité.

À l'époque soviétique, Bélarus fournissait le tiers des variétés améliorées de pommes de terre cultivées en URSS et exportait plus de 500 000 tonnes de tubercules frais et jusqu'à 300 000 tonnes de semences de pommes de terre. Mais ce passé est révolu: en 2005, les exportations étaient inférieures à 17 000 tonnes.

6. Pays-Bas



En l'espace d'un siècle après son introduction aux Pays-Bas, aux alentours de 1600, la pomme de terre était devenue l'une des plus importantes cultures vivrières. Aujourd'hui, les Pays-Bas font partie des dix premiers pays producteurs de pomme de terre au monde, avec une récolte en 2007 s'établissant à quelque 7,2 millions de tonnes.

Si la production de pommes de terre a reculé dans presque toute l'Europe, presque 25 pour cent des terres arables des Pays-Bas – soit quelque 160 000 ha – sont encore cultivés en pommes de terre, atteignant des rendements record de plus de 45 tonnes l'hectare. Le secteur de la pomme de terre est fortement mécanisé et peut compter sur quelque 250 variétés approuvées.

La moitié seulement des cultures de pomme de terre aux Pays-Bas est destinée à l'alimentation. Environ 20 pour cent sont des plants de pommes de terre, et les 30 pour cent restants servent à la production de féculé. Environ 70 pour cent des pommes de terre de conservation hollandaises sont exportées sous la forme de tubercules frais et de produits dérivés, comme les chips et la féculé. Les Pays-Bas sont le premier fournisseur mondial de plants certifiés, avec des exportations de quelque 700 000 tonnes par an.

Le rendement des Pays-Bas a battu tous les records



70 ✨ Année internationale
de la Pomme de terre 2008
Éclairage sur un trésor enfoui

7. France



Introduite dès le début du XVII^e siècle, la pomme de terre est longtemps boudée en France. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle, grâce à la ténacité d'A.A. Parmentier, pharmacien aux armées, que ses qualités sont enfin reconnues. Il les recommanda même pour résoudre le problème des famines endémiques qui alors ravageaient la France.

Puis son implantation ne cesse de progresser: la production est passée de 1,5 million de tonnes en 1803 à 11,8 millions de tonnes en 1865. Elle a atteint son chiffre record en 1960, avec près de 14 millions de tonnes de tubercules récoltés. Depuis, elle décline régulièrement, la récolte de 2007 atteignant seulement 6,3 millions de tonnes. Quelque 2 millions de tonnes sont vendues en France et consommées fraîches et 1 million de tonnes sont destinées à l'industrie de transformation. La France est le premier pays exportateur de tubercules frais – elle en a exporté 1,5 million de tonnes en 2005-2006 – et consacre environ 14 500 hectares à la production de semences de pommes de terre.

Aujourd'hui, la pomme de terre tient toujours une place importante dans l'alimentation des français, avec près de 30 kg consommés par habitant et par an, primeurs comprises. Il faut y ajouter 25 kg sous forme de produits transformés.

8. Royaume-Uni



La pomme de terre fut introduite au Royaume-Uni à la fin du XVI^e siècle: elle était déjà cultivée à Londres en 1597. Si elle a connu un essor rapide en Irlande, tel ne fut pas le cas en Angleterre et en Écosse.

En effet, son succès en Angleterre date de la révolution industrielle, aux XVIII^e et XIX^e siècles, période où l'essor des villes et l'émergence de la classe ouvrière ont créé une demande de produits alimentaires bon marché et énergétiques autres que les céréales. On connaît la suite. En 1948, la production de l'Angleterre et du Pays de Galles atteint son plus haut niveau et la superficie cultivée en pommes de terre s'élève à 400 000 hectares.

Depuis 1960, la superficie récoltée a diminué de moitié et le nombre de producteurs de pommes de terre a chuté de 70 000 à 3 000. Le Royaume-Uni est malgré tout le onzième producteur mondial, avec 5,6 millions de tonnes récoltées en 2007 et des rendements moyens de plus de 40 tonnes par hectare. La production ne parvient pourtant pas à satisfaire la demande (la consommation

LINDA WRIDE



*Fast-food à Oxford,
dans le Royaume-Uni*

s'élève à 102 kg/par habitant): en 2005, le pays a importé plus de 1,2 million de tonnes (équivalent en tubercules frais) de produits dérivés.

9. Roumanie



La Roumanie fait partie des 20 principaux pays producteurs de pommes de terre. C'est aussi

l'un des rares pays européens dont la production est à la hausse: elle est passée de 2,8 millions de tonnes en 1961 à plus de 4 millions de tonnes en 2006. La consommation par habitant a plus que doublé depuis 1990.

La pomme de terre (*cartof*), en provenance d'Allemagne, a été introduite en Transylvanie au XVIII^e siècle. Elle joue aujourd'hui un rôle important dans l'agriculture et l'économie du pays ainsi que pour les 2,2 millions de Roumains qui lui consacrent tous les ans un carré de terre. La plus part des tubercules sont consommés frais, 2 pour cent seulement sont transformés. En 2005, le pays a importé plus de 140 000 tonnes de pommes de terre et exporté moins de 5 000 tonnes.

Les chercheurs roumains étudient le potentiel de la pomme de terre en tant que source d'éthanol, utilisé comme carburant; l'amidon contenu dans les tubercules cultivés sous irrigation dans le sud du pays permet de produire environ 4 000 litres d'éthanol par hectare.

10. Belgique



Des documents anciens indiquent qu'en 1587 un fonctionnaire de Mons reçut en cadeau

des pommes de terre offertes par un ami de l'Ambassadeur auprès du Saint-Siège. En un siècle, les Belges apportèrent une contribution décisive à l'essor de la pomme de terre grâce à l'invention – du moins c'est ce qu'ils affirment – des frites.

Aujourd'hui le pays est le dix-neuvième producteur mondial de pommes de terre, avec près de 2,9 millions de tonnes en 2007. Les rendements étant élevés (42 tonnes/ha), le tubercule est devenu la principale culture vivrière, bien que la superficie cultivée représente moins de 5 pour cent des terres agricoles.

Seulement 14 pour cent des tubercules sont consommés frais, les 86 pour cent restants sont transformés entre autres en chips, en frites congelées et en amidon. En 2006, la Belgique a exporté plus de un million de tonnes de produits dérivés et 21 000 tonnes de plants de pommes de terre. Elle a aussi importé plus de 1,35 million de tonnes de tubercules frais et de produits dérivés, notamment de France, d'Allemagne et des Pays-Bas.





11. Espagne



On ignore la date exacte de l'introduction de la pomme de terre en Europe, mais il semblerait qu'elle soit arrivée par les îles Canaries, où elle était déjà cultivée au milieu du XVI^e siècle (des documents attestent que l'on servait des pommes de terre aux patients de l'Hôpital de la Sangre, à Séville, en 1573).

Prisée surtout pour ses fleurs avant de devenir une culture vivrière, la *patata* a joué un rôle de premier plan dans l'agriculture espagnole au XX^e siècle, la production annuelle dépassant 5 millions de tonnes jusqu'aux années 1990. Mais aujourd'hui, comme dans les autres pays d'Europe de l'Ouest, la production est en baisse (2,5 millions de tonnes en 2007) et la superficie récoltée est passée de 270 000 hectares en 1990 à moins de 90 000 ha.

L'Espagne est ainsi devenue un gros importateur: depuis 1990, le volume des importations annuelles de tubercules frais et de produits dérivés, provenant notamment de France, d'Allemagne, d'Italie et du Maroc, est passé de 395 000 tonnes à 1,2 million de tonnes.

12. Italie



En 1565, Philippe II, Roi d'Espagne, aurait envoyé à Rome un cadeau au pape Pie IV: des tubercules. Le pape en offrit à son tour des échantillons à un cardinal en Belgique. C'est ainsi que le nom italien des tubercules, *tartufoli*, fut disséminé à travers l'Europe au fur et à mesure que les échantillons se multipliaient, donnant *kartoffel* en allemand, *cartof* en roumain, *kartófil* en russe et même *kartafla* en islandais.

Bien que la pomme de terre (*patata* en italien moderne) soit une culture de base pour les familles rurales depuis de nombreuses générations, sa culture est en déclin depuis les années 1960, époque où les agriculteurs produisaient quatre millions de tonnes sur une superficie de 380 000 ha. Depuis que de nombreuses terres impropres à sa culture ont été abandonnées, les rendements sont passés de 10 à 25 tonnes environ.

Si les Italiens adorent les pâtes, leur consommation de pommes de terre est l'une des plus faibles d'Europe: moins de 40 kg par habitant et par an. Et pourtant, afin de répondre à la demande, en 2005 le pays a dû importer plus de 1 million de tonnes de tubercules frais et de produits dérivés.

Récolte
en Calabre,
Italie



13. Danemark



Si le premier tubercule de pomme de terre fut planté dans le Jardin botanique royal du Danemark en 1642, les agriculteurs danois ne commencèrent à cultiver la pomme de terre qu'au siècle suivant, autour de 1720. Elle fut sans doute introduite par les Anglais ou les Irlandais, ou bien par les Huguenots venus de France.

La production danoise de pommes de terre a atteint 1,6 million de tonnes en 2007 et les rendements 39 tonnes/hectare. Un peu plus du tiers de la production est destiné à la consommation, plus de la moitié est transformée en amidon et en farine, et 9 pour cent est utilisé comme semence.

Les Danois consomment en moyenne 73 kg de pommes de terre par an. Bien que leur consommation soit inférieure à celle des autres pays européens, notamment de l'Irlande, la pomme de terre joue un rôle important dans l'alimentation. Elle est omniprésente dans la cuisine danoise et c'est le principal plat d'accompagnement des repas chauds. Le célèbre *akvavit* danois est obtenu par distillation de la pomme de terre.

JOHN DIX



Un champ de prâta en Irlande

25. Irlande



Non, l'Irlande n'est pas un très gros producteur de pommes de terre, mais elle mérite une mention spéciale. Les Irlandais ont été les premiers à accueillir très chaleureusement la pomme de terre en Europe au début du XVII^e siècle et depuis la pomme de terre a toujours été intimement liée à l'histoire du pays.

Elle est aussi associée à une tragédie. Au XIX^e siècle, les pommes de terre assuraient 80 pour cent des apports énergétiques de la population et constituaient une source principale d'aliments pour les animaux. Mais la dépendance à l'égard du tubercule s'est avérée une arme à double tranchant: vers 1840, le mildiou détruisit la plus grande partie des cultures de pommes de terre en Irlande, entraînant une grave famine qui provoqua la mort d'un million de personnes et l'émigration de plusieurs millions d'autres.

Encore de nos jours, on mange plus de pommes de terre en Irlande que partout ailleurs. En 2007, les 830 cultivateurs de pommes de terre irlandais ont produit 455 000 tonnes, dont 85 pour cent de pommes de terre de conservation destinées à la consommation, et le reste de plants de pomme de terre.



GIOPUO



Amérique latine: Production de pommes de terre, 2007

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Argentine	68 000	1 950 000	28,7
Belize	55	730	13,3
Bolivie	135 600	755 000	5,6
Brésil	142 327	3 375 054	23,7
Chili	54 528	831 054	15,2
Colombie	110 000	1 900 000	17,3
Costa Rica	2 220	53 500	24,1
Cuba	12 000	290 000	24,2
Dominique	12	120	10,0
El Salvador	237	5 218	22,0
Équateur	52 000	355 000	6,8
Guatemala	11 000	300 000	27,3
Haïti	880	10 000	11,4
Honduras	1 350	22 000	16,3
Jamaïque	580	9 000	15,5
Mexique	64 709	1 750 797	27,1
Nicaragua	2 400	33 000	13,8
Panama	1 300	26 000	20,0
Paraguay	200	1 300	6,5
Pérou	269 441	3 388 147	12,6
République dominicaine	2 450	52 000	21,2
Uruguay	7 925	118 362	14,9
Venezuela (République bolivarienne du)	24 552	456 661	18,6
Amérique latine	963 766	15 682 943	16,3

Source: FAOSTAT

Principaux producteurs, 2007

1 Pérou	7 Bolivie
2 Brésil	8 République bolivarienne du Venezuela
3 Argentine	9 Équateur
4 Colombie	10 Guatemala
5 Mexique	11 Cuba
6 Chili	



Trésor du Pérou

Amérique latine

La pomme de terre est originaire d'Amérique du Sud, région qui a pourtant la plus faible production du monde (moins de 16 millions de tonnes in 2007). Elle demeure une culture traditionnelle pour les petits agriculteurs de la région andine, qui l'associent à des espèces inconnues partout ailleurs. En Argentine, au Brésil, en Colombie et au Mexique, la production de *Solanum tuberosum* par de gros exploitants pratiquant une culture commerciale à grande échelle augmente.

1. Pérou

 La pomme de terre est un élément essentiel de l'alimentation de ses habitants depuis des millénaires. Les preuves archéologiques indiquent que la pomme de terre était cultivée dans les Andes péruviennes il y a déjà 8 000 ans, et des recherches plus récentes suggèrent que son centre d'origine spécifique serait au Pérou, au nord du Lac Titicaca. Aujourd'hui, le Pérou cultive quatre espèces de pomme de terre – *Solanum tuberosum* plus trois autres espèces exclusives de la région.

Le Pérou est aussi le plus gros producteur de pommes de terre d'Amérique latine, avec une récolte record de presque 3,4 millions de tonnes en 2007. La consommation annuelle a été estimée aux alentours de 80 kg par habitant. La pomme de terre est essentiellement produite par les petits cultivateurs, à des altitudes qui vont de 2 500 m à 4 500 m dans les Andes centrales, tandis qu'une superficie plus réduite dans les vallées côtières est consacrée à la production commerciale irriguée.

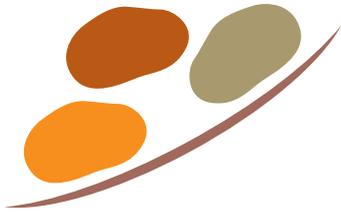
L'énorme diversité génétique des pommes de terre péruviennes est menacée par les nouvelles variétés commerciales souvent cultivées pour répondre aux préférences des consommateurs urbains. Afin de préserver le riche héritage de la pomme de terre du pays, le Gouvernement péruvien a créé en juillet 2008 un registre national des variétés indigènes de pomme de terre.

2. Brésil



Bien que le Brésil soit le centre d'origine de la plus importante plante-racine du monde, le manioc, la culture de la pomme de terre y était pratiquement inconnue jusqu'à la fin du XX^e siècle. C'est en effet à cette époque qu'elle fut introduite par les immigrants européens dans les régions relativement tempérées du sud du pays (dans l'État de São Paulo, la pomme de terre peut être cultivée toute l'année).

Bien que la pomme de terre, appelée *batata inglesa*, joue encore un rôle secondaire dans l'agriculture du Brésil, le pays est le deuxième plus gros producteur d'Amérique latine, avec plus de 3,3 millions de tonnes in 2007. Ces 15



76 * Année internationale
de la Pomme de terre 2008
Éclairage sur un trésor enfoui

dernières années, la production a augmenté de 5 pour cent par an et le rendement moyen est passé de 14 à 24 tonnes/ha.

Si les exportations de pommes de terre du Brésil sont négligeables, la consommation annuelle reste modeste: 14 kg par habitant. Mais un changement se dessine: cette grande puissance économique émergente est un marché potentiel pour les amuse-gueules à base de pomme de terre.

3. Argentine



Bien qu'il existe des variétés sauvages dans l'ouest du pays, la culture de la pomme de terre y est pratiquée depuis les années 1870, des documents attestant que cette année-là 2 400 ha furent plantés en tubercules provenant sans doute d'Europe. Aujourd'hui elle est pratiquée à grande échelle, fortement mécanisée et se

À 2 000 mètres
dans les Andes
argentines



DUJILIO BARRO

concentre autour de Buenos Aires et de Santa Fe.

La production argentine de pommes de terre a peu évolué ces 50 dernières années: celle de 2007 (1,9 million de tonnes) n'a été que légèrement inférieure à celle de 1961. Depuis le début des années 1960 la production tourne autour de 2 millions de tonnes, avec parfois des récoltes records, comme en 1998 où elle a atteint 3,4 millions de tonnes. De même, la consommation, qui s'élevait à 44 kg par habitant en 2005, n'a guère évolué depuis 1990.

Mais la productivité, elle, a augmenté. Alors que la superficie récoltée diminuait régulièrement (200 000 ha en 1961 contre 68 000 tonnes environ en 2007), les rendements ont plus que triplé, atteignant près de 30 tonnes/ha. En 2005, l'Argentine a exporté 33 000 tonnes de pommes de terre et 4 000 tonnes de farine de pomme de terre.

4. Colombie



En 1538, un voyageur espagnol qui traversait les Andes colombiennes observa que les indigènes cultivaient « une sorte de truffe de terre. » Il s'agissait sans doute de la pomme de terre car la Colombie constitue l'extrémité nord de la région andine qui est son centre d'origine et de domestication.

Si la « truffe de terre » demeure une culture de subsistance pour nombre d'agriculteurs colombiens, elle alimente la plus grosse industrie commerciale de la pomme de terre de la région andine. En 2000, la production atteignait plus de 2,8 millions de tonnes, avec des rendements nettement supérieurs à ceux de la Bolivie, de l'Équateur et du Pérou. Bien que depuis la superficie récoltée soit tombée de 170 000 à 110 000 ha, la production s'élevait à 1,9 million de tonnes en 2007.

La pomme de terre est surtout cultivée entre



CARLOS ANTONIO MONROY ESCUDERO

tions de tubercules frais se montaient à 65 000 tonnes et celles de produits dérivés congelés à 122 000 tonnes.

6. Chili



La pomme de terre est originaire des Andes, mais on a découvert récemment grâce à l'ADN que la plupart des variétés cultivées dans le monde entier à l'heure actuelle sont issues de cultivars chiliens. La pomme de terre andine prédominait en Europe au XVIII^e siècle, mais c'est le matériel phytogénétique provenant du Chili qui est devenu prépondérant au XIX^e siècle.

Le Chili est le sixième producteur de pommes de terre d'Amérique latine, avec une récolte record de 1,5 million de tonnes en 2006, équivalente à la production de maïs et de blé du pays. Bien que la culture du tubercule soit pratiquée dans tout le pays, elle est concentrée dans les provinces situées entre Coquimbo, au nord, et Chiloé, y compris sur l'île de Chiloé où elle existait déjà à l'époque précolombienne.

Plus de la moitié des tubercules sont consommés frais (la consommation annuelle, de 51 kg par habitant, a peu évolué depuis 1990), 10 pour cent environ sont transformés et 15 pour cent servent à la production de plants. La valeur des exportations de plants représente presque la moitié de celle des exportations du pays, essentiellement vers le Brésil et le Venezuela.

1 800 et 2 300 mètres d'altitude dans la Cordillère centrale et la Cordillère orientale. Depuis les années 1990, la production de produits dérivés croît rapidement et couvre 12 à 14 pour cent de la demande nationale.

5. Mexique



La présence de variétés sauvages au Mexique indique que le pays se trouve dans la région d'origine de la pomme de terre. Pourtant il semblerait que les variétés cultivées aient été introduite par les Espagnols au XVI^e siècle.

Jusqu'aux années 1960, la culture était circonscrite aux zones non irriguées, à plus de 2 000 mètres d'altitude, dans les régions volcaniques du centre du pays; la production avoisinait les 300 000 tonnes et les rendements étaient inférieurs à 6 tonnes/ha. Mais ces 20 dernières années, elle s'est étendue aux zones commerciales irriguées, dans le nord et l'ouest du pays, où les rendements atteignent aujourd'hui 40 tonnes/ha. Bien que la superficie cultivée en tubercules n'ait guère évolué depuis 1980, les rendements moyens ont presque triplé depuis 1961 et la production a atteint le chiffre record de 1,7 million de tonnes en 2003.

Si la consommation annuelle est de 17 kg par habitant, les importations en provenance du Canada et des États-Unis n'ont cessé d'augmenter ces dernières années: en 2006 les importa-



7. Bolivie



Cultivée dans les Andes depuis des milliers d'années, la pomme de terre demeure, avec le soja, la principale culture vivrière de la Bolivie. Elle couvre 135 000 ha et les quelque 200 000 agriculteurs qui la pratiquent sont en majorité des petits exploitants qui la destinent à l'autoconsommation.

La plupart des agriculteurs cultivent des variétés traditionnelles bien adaptées aux « risques climatiques élevés » que comporte le pays (sur les hauts plateaux, la culture est souvent exposée à la grêle, à la gelée et à la sécheresse). L'une de ces variétés autochtones, une « pomme de terre amère » résistante et bien adaptée à une altitude de 4 300 mètres, donne, après cryodessiccation, le *chuño*, qui peut se conserver jusqu'à dix ans.

Au cours des dix dernières années, la production de pommes de terre a progressé régulièrement, notamment grâce à l'amélioration des rendements, atteignant 755 000 tonnes en 2007. Mais le blé et de riz, dont les importations ont fortement augmenté ces derniers temps, font concurrence à la pomme de terre, notamment sur les marchés urbains.

8. République bolivarienne du Venezuela



La partie septentrionale de la cordillère des Andes, dans l'ouest du pays, abrite une vingtaine d'espèces sauvages de pommes de terre et fournit la majeure partie de la production nationale. Sur les terres consacrées à l'agriculture de subsistance, entre 2 000 et 2 500 mètres d'altitude, la pomme de terre demeure la culture principale, la production commerciale étant surtout concentrée dans les régions montagneuses de l'État de Lara.

La production n'a cessé de croître depuis les années 1960, elle a presque doublé entre 1990 et 2007, atteignant le chiffre record de 450 000 tonnes. Les pommes de terre sont essentiellement commercialisées fraîches et le gouvernement incite les agriculteurs à diversifier leur production en utilisant des variétés adaptées à l'industrie de transformation. Bien que la consommation soit faible, 12 kg par habitant, en 2005 le pays a dû importer 80 000 tonnes de pommes de terre (fraîches et transformées) pour satisfaire la demande.

Dans les Andes vénézuéliennes, la culture de la pomme de terre est menacée par la perte de la diversité génétique adaptée aux conditions climatiques et écologiques de la région. Un programme en cours d'exécution incite les agriculteurs à produire des plants exempts de maladies à partir de variétés locales de pommes de terre.

9. Équateur



Les Andes équatoriennes font partie du centre de diversité génétique de la pomme de terre et le centre du pays possède une grande diversité d'espèces sauvages. La pomme de terre est surtout cultivée par de petits exploitants qui possèdent moins de 5 ha, dont 1 ha lui est traditionnellement consacré.

Le coût des intrants et la rentabilité plus élevée des autres cultures expliquent les fortes fluctuations de la production nationale de pommes de terre: lors de la dernière décennie, elle est tombée de plus de 450 000 tonnes à 350 000 tonnes, tandis que les superficies cultivées passaient de 65 000 à 50 000 ha environ.

Les agriculteurs commencent à commercialiser leur production de pommes de terre pour répondre à la demande croissante du secteur

Marchande de pommes de terre à Antigua, au Guatemala

KEITH DANNEMILLER



urbain, qui représente plus de 60 pour cent de la population. La majeure partie de la production est destinée à la consommation domestique et la consommation annuelle est d'environ 25 kg/habitant.

10. Guatemala



Dans l'ensemble, les régions montagneuses du centre et de l'ouest du Guatemala offrent des conditions idéales pour la culture de la pomme de terre. Entre 1 500 et 2 800 mètres d'altitude, avec des températures moyennes allant de 7 à 25°C, les paysans peuvent récolter les pommes de terre au bout de 100 jours, et dans les zones irriguées où il ne gèle pas ils les cultivent tout au long de l'année.

Le Guatemala est le plus gros producteur de pommes de terre d'Amérique centrale et a enregistré une récolte record de 300 000 tonnes en 2007. Le rendement moyen, estimé à plus de 27 tonnes/ha, est le plus élevé d'Amérique latine après celui de l'Argentine.

La pomme de terre est devenue une culture de rente pour les petits paysans, qui vendent leur production dans les zones urbaines ou l'exportent dans les pays voisins. Le potentiel du Guatemala est cependant limité par le manque de semences certifiées et la fragmentation de la chaîne de production. Le gouvernement vient de donner son feu vert à l'importation de semences argentines et il encourage la création d'associations de petits producteurs de pommes de terre.

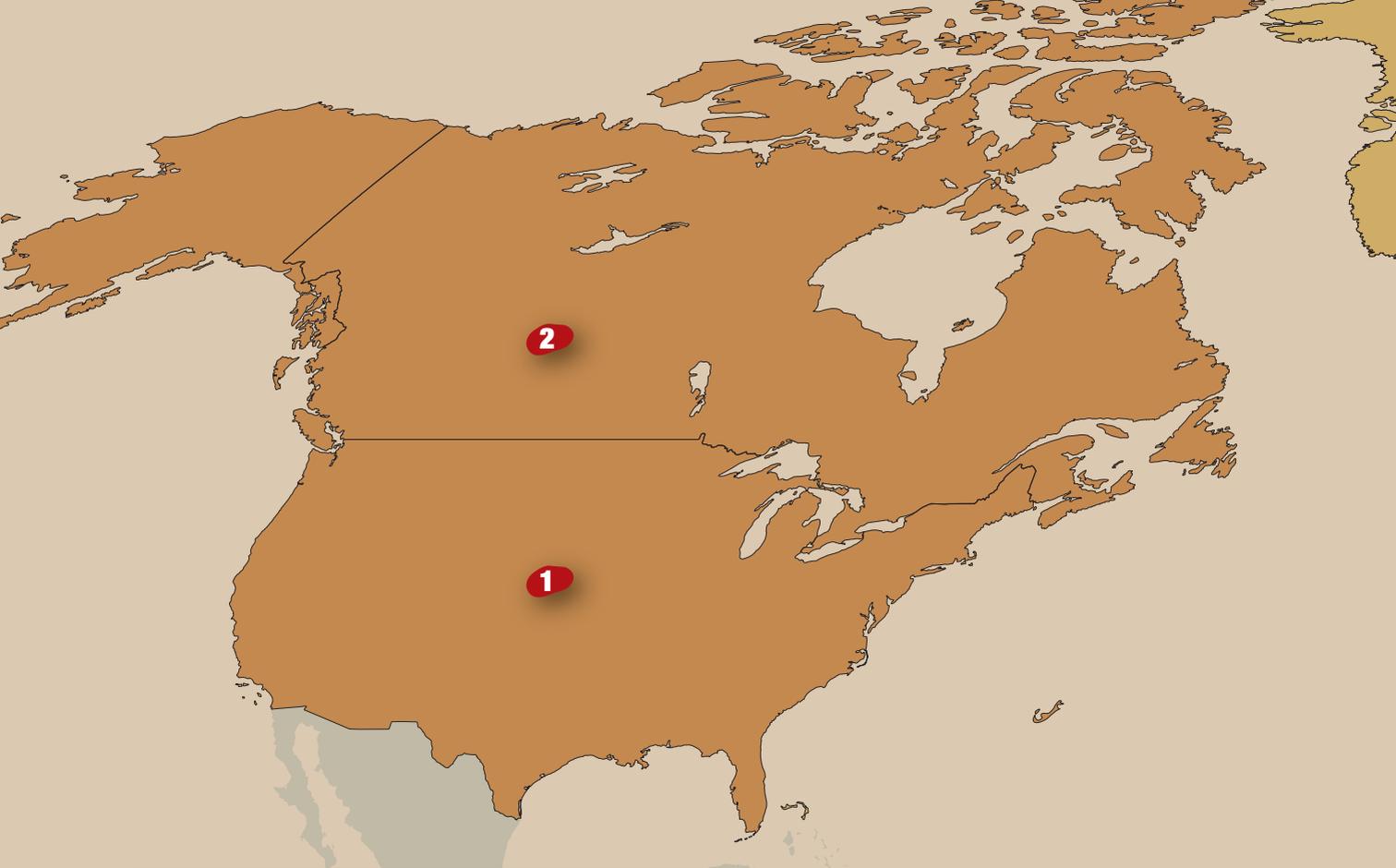
11. Cuba



Le premier document où il est fait mention de la pomme de terre à Cuba date de 1798, il s'agit d'un propriétaire terrien qui se plaint de la pénurie de semences adéquates. Le manque de variétés adaptées au climat tropical de l'île a en effet découragé des générations de paysans de cultiver des tubercules.

Depuis les années 1970, la production cubaine a augmenté régulièrement grâce aux semences importées de France et des Pays-Bas, qui peuvent être reproduites localement jusqu'à trois années consécutives. La production a atteint le chiffre record de 370 000 tonnes en 2000 et depuis la récolte moyenne dépasse 300 000 tonnes.

Le rendement a doublé depuis 1990, atteignant plus de 24 tonnes/ha, c'est l'un des plus élevés d'Amérique latine et il est supérieur de 50 pour cent à la moyenne mondiale. La production, qui est concentrée autour de la capitale, La Havane, est en grande partie transformée en frites. Les Cubains consomment environ 30 kg de pommes de terre par an.



Amérique du Nord: Production de pommes de terre, 2007

pays	surface récoltée (hectares)	quantité (tonnes)	rendement (tonnes/hectare)
Bermudes	45	1 100	24,4
Canada	158 927	4 970 938	31,3
États-Unis d'Amérique	456 906	20 373 267	44,6
Amérique du Nord	615 878	25 345 305	41,2

Source: FAOSTAT

Principaux producteurs, 2007

1 États-Unis d'Amérique **2** Canada

Amérique du Nord

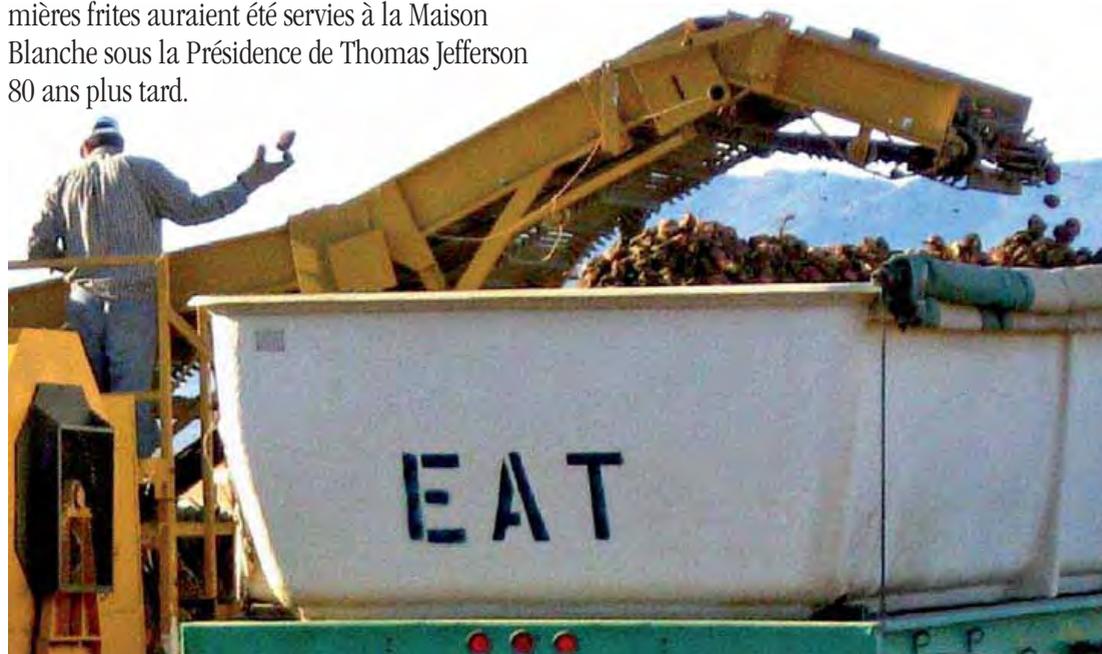
En Amérique du Nord, la production est concentrée dans deux pays, les États-Unis et le Canada, respectivement quatrième et treizième producteurs du monde (leur principal rival dans la région, les Bermudes, a produit 1 100 tonnes en 2007). Depuis 1990, leurs rendements ont beaucoup augmenté, celui des États-Unis atteignant 44 tonnes/ha en moyenne. Ils font partie des plus gros exportateurs de produits transformés surgelés.

1. États-Unis d'Amérique

 Bien que la pomme de terre ait été cultivée en Amérique du Sud pendant des millénaires, la première parcelle à avoir été plantée en pommes de terre en Amérique du Nord (dans le New Hampshire) remonte seulement à 1719. Les premières frites auraient été servies à la Maison Blanche sous la Présidence de Thomas Jefferson 80 ans plus tard.

En 2007, les États-Unis ont récolté 20,3 millions de tonnes de pommes de terre, se plaçant ainsi au quatrième rang mondial. Les pommes de terre sont produites dans quasiment tous les États, bien que la moitié de la culture commerciale se situe en Idaho, dans le Maine, en Californie et dans l'État de Washington. La plupart des approvisionnements annuels de pommes de terre fraîches sont récoltés en septembre et en octobre.

Un tiers environ seulement des tubercules récoltés aux États-Unis sont consommés frais. Environ 60 pour cent de la production annuelle sont transformés en produits surgelés (frites et lamelles), chips, pommes de terre déshydratées et amidon, et 6 pour cent sont réutilisés sous forme de semences. Les Nord-Américains consomment plus de 54 kg de pommes de terre par an. La consommation de tubercules frais a toutefois diminué, passant de plus de 22 kg par habitant en 1993 à 16 kg seulement en 2006.



Récolte des pommes de terre à Anza, en California

SKYE COMPTON



82 ✨ Année internationale
de la Pomme de terre 2008
Éclairage sur un trésor enfoui

2. Canada



La pomme de terre était déjà cultivée par les colons au milieu du XVII^e siècle dans la province canadienne du Nouveau-Brunswick, sur la côte atlantique. Aujourd'hui le Canada est le treizième producteur mondial de pommes de terre, avec presque 5 millions de tonnes en 2007. La pomme de terre est la principale culture horticole du pays et fournit le tiers des revenus tirés de la commercialisation des légumes, soit 850 millions de dollars en 2007.

Depuis le début des années 1990, la production canadienne de pommes de terre a augmenté pour faire face à la demande mondiale de produits dérivés congelés. En 2006-2007, le Canada a expédié par bateau 970 000 tonnes de frites surgelées à l'étranger, ce qui l'a placé au deuxième rang mondial des exportateurs de

frites, après les Pays-Bas. Au cours de la même période, il a exporté 120 000 tonnes de semences de pommes de terre, représentant 38 millions de dollars, et 470 000 tonnes de tubercules frais, d'une valeur de 140 millions de dollars.

Les pommes de terre représentent environ 36 pour cent des légumes frais et transformés consommés au Canada. Malgré la popularité de la pomme de terre, sa consommation a chuté, passant de 76 kg par habitant en 1994 à 65 kg en 2007.

*Champs
de pommes de terre dans
l'Île-du-Prince-Édouard,
au Canada*

